

Remise du 30^{ème} Prix Chateaubriand à l'Institut de France

Jeudi 23 février 2017

Discours de Patrick Devedjian,

Président du Conseil départemental des Hauts-de-Seine

Monsieur le Chancelier, Cher Gabriel de Broglie,

Monsieur le Président du jury, Cher Marc Fumaroli,

Mesdames et Messieurs les membres de l'Institut,

Mesdames et Messieurs les membres du jury et du comité de lecture,

Mesdames et Messieurs,

Merci de nous accueillir, Monsieur le Chancelier, dans les murs de l'Institut, où le lauréat du Prix Chateaubriand s'exprime désormais chaque année.

Il y a 30 ans, le Département des Hauts-de-Seine créait ce prix littéraire, qui est devenu un moment important pour la Maison de Chateaubriand et pour les Hauts-de-Seine.

Ce prix, qui récompense une œuvre de recherche, un travail historique ou d'histoire littéraire, valorise la mémoire de Chateaubriand, son œuvre, ses contemporains et la Vallée-aux-Loups, dont le Département veille à préserver l'esprit si particulier, aux portes de Paris.

Dans ce patrimoine d'exception, l'histoire intime et la grande Histoire se confondent.

C'est tout aussi vrai dans votre ouvrage, Cher Thierry Lentz, qui a remporté ce 30^{ème} Prix Chateaubriand.

Nous aurons le plaisir de vous entendre dans quelques instants.

Seul le prononcé fait foi

Ce remarquable travail que vous avez consacré à Joseph Bonaparte, met au jour un personnage qui n'est pas parvenu à passer à la postérité - malgré ses fonctions prestigieuses - et qu'on n'a eu de cesse de comparer à son frère cadet.

Est-ce qu'il pouvait en être autrement ?

Comme vous le dites très justement dans votre ouvrage, Joseph Bonaparte « se laissa aspirer par le météore »... Le météore, c'est bien sûr Napoléon, celui qui entra complètement dans la lumière, dans l'histoire, dans sa propre légende.

Ces deux frères, à l'opposé l'un de l'autre, sont livrés aux événements d'une même époque. Mais leurs destins, leurs comportements face à l'Histoire, sont très différents.

D'un côté Napoléon, militaire et homme d'action. Visionnaire, inspiré, il crée les circonstances de sa réussite. Il tord les événements à sa guise pour servir ses objectifs, jusqu'à l'épuisement. Il provoque et met en scène sa gloire. Il veut atteindre les sommets.

De l'autre côté, Joseph, intellectuel, homme de culture, homme d'Etat, qui est dans la réflexion permanente, mais qui n'entre jamais vraiment dans l'Histoire. Napoléon n'a d'ailleurs cessé de l'exhorter à se couvrir de gloire. Napoléon disait, à propos de son frère : « Qu'il acquière de la gloire ! Alors je l'estimerai ».

On dirait aujourd'hui que Napoléon jouait gagnant, tandis que Joseph, lui, jouait plutôt placé.

Ce qui est passionnant dans votre ouvrage, c'est que le destin de Joseph Bonaparte, étroitement lié à celui de Napoléon, nous dit beaucoup sur l'action publique et sur les hommes qui la conduisent.

Votre livre pose au fond cette éternelle question : est-ce que ce sont les circonstances qui révèlent les hommes ou l'inverse ?

Cette question rejoint celle du volontarisme en politique, qui est tout aussi valable dans le monde de l'entreprise. Quel est le juste dosage entre la réflexion et l'action ? Quelle est notre capacité à agir, à changer le cours des choses ?

Seul le prononcé fait foi

Dans l'un de ses romans, Michel Déon, votre confrère académicien disparu en décembre dernier, disait : « *Il n'y a plus d'hommes d'action ! C'est vrai que la mode est passée. On a trop pendu et fusillé. Les candidats finissent par se dégoûter* ».

Ce roman, *Les Poneys sauvages*, Prix Interallié, date de 1970. Décidément la littérature, comme l'histoire, n'en finiront jamais de faire des ricochets dans l'actualité !

Ce qui est sûr, c'est que l'histoire, la littérature et plus largement la culture, sont des valeurs sûres qu'il faut entretenir, et le Prix Chateaubriand en est la preuve.

Dans le Département des Hauts-de-Seine, nous misons sur la culture, avec un grand projet que nous avons appelé « Vallée de la Culture ».

« Vallée de la Culture », c'est d'abord un patrimoine d'exception que nous valorisons: la Maison de Chateaubriand et la Vallée-aux-Loups, à Châtenay-Malabry, mais aussi :

- Le Domaine de Sceaux (parmi les 10 sites les plus visités de France),
- Le Musée Albert-Kahn à Boulogne (qui est en train d'être totalement repensé),
- La Caserne Sully à St Cloud, que le Département vient d'acquérir pour y installer à terme ses archives,
- Et bientôt la Seine musicale, équipement d'envergure internationale, qui ouvrira ses portes au mois d'avril sur l'Île Seguin.

Notre ambition est d'ouvrir ce patrimoine au public le plus large possible. Cet objectif de la « culture pour tous » signifie que l'on peut, que l'on doit, nous les élus, aller chercher ceux qui sont les plus éloignés de la culture. C'est un acte social, un acte militant, un acte éducatif.

C'est pour cela que l'éducation artistique et culturelle est au cœur de notre politique départementale, avec une programmation éclectique, adaptée à chaque public, en particulier les plus jeunes, que ce soit à la Vallée-aux-Loups ou ailleurs.

Nous avons par exemple fait de la Maison de Chateaubriand une maison d'écrivain accueillante, conviviale, tournée bien sûr vers Chateaubriand, son époque et le romantisme. Mais c'est aussi un lieu dédié à toutes les formes d'écriture, et à la création contemporaine.

La culture, nous le savons, accompagne les sociétés humaines pour les tirer vers le haut.

Elle nous aide à nourrir notre jugement, à poser un regard libre et indépendant sur le monde qui nous entoure. Nous en avons vraiment besoin dans une société sous-alimentée en la matière, qui se soucie davantage de l'émotion fugace, du « coup » médiatique et de son commerce...

Avoir accès à la culture tout près de chez soi, c'est aussi une chose toute simple : s'attacher à un territoire, et y être heureux.

Je renouvelle toutes mes félicitations à Thierry Lentz, que nous aurons d'ailleurs le plaisir de retrouver en 2018, à l'occasion des événements que nous organisons pour les 250 ans de la naissance de Chateaubriand.

Cher Marc Fumaroli, je vous laisse maintenant la parole.